



Mgr JEAN RODHAIN

VISIONNAIRE DE LA CHARITÉ – BÂTISSEUR DU SECOURS CATHOLIQUE

TEXTE DE JACQUELINE DORNIC

Sommaire

MGR RODHAIN :

de sa naissance en 1900	3
à la création du Secours Catholique en 1946	5

MGR RODHAIN ET LE SECOURS CATHOLIQUE 6

1946-1955 : de l'urgence à la Charité	8
1956-1965 : de l'urgence au développement	11
1966-1975 : de l'urgence à la promotion	14
A partir de 1976 : de l'urgence à l'action institutionnelle	16
1977 : décès de Mgr Rodhain	17

MGR RODHAIN, UN TEMPÉRAMENT... 18

QUELQUES DATES ET GRANDES CÉLÉBRATIONS DU SECOURS CATHOLIQUE 20

BIBLIOGRAPHIE 27

Jean Rodhain

📅 29 JANVIER 1900

Jean Rodhain naît à Remiremont (Vosges), 31 bis rue de la Courtine, dans une famille très unie.

Son père, Charles Rodhain, lorrain austère et silencieux qui tient un commerce en gros, est un épicier efficace et précis. Auprès de lui, Jean découvre l'importance du détail, le côté pratique des choses, le souci du travail bien fait. Il héritera de lui un cœur d'or sous un masque froid. Auprès de sa mère, Anne Bour, qui est institutrice, il apprend le goût de l'écriture. Sa sœur, Elisabeth, née deux ans plus tard, deviendra moniale bénédictine.

« *Tu iras aux autres en allant à Dieu ; moi j'irai à Dieu en allant aux autres* », lui avait-il prédit.

📅 1900

Début du cinéma. Premières liaisons radio. La République française vient de se doter d'un immense empire colonial.

📅 1914–1918

Première guerre mondiale.

📅 OCTOBRE 1918

Après une adolescence solitaire durant la Grande guerre, il est recalé au bac.

« *Nul en grec, médiocre en latin, j'étais tout de même passable en catéchisme* ».

Il veut s'engager, mais est réformé à cause d'une santé trop fragile. « *J'entre au grand séminaire* » déclare-t-il en revenant du Conseil de révision. Ce sera au séminaire diocésain de Saint-Dié (Vosges).

« *J'ai l'impression d'avoir toujours eu le désir de devenir prêtre. J'avais le spectacle du bon curé, du bon vieux curé de Remiremont et de ses vicaires, et leur dévouement pour la ville, les malades et tous les pauvres gens... J'ai toujours eu la préoccupation de devenir, un jour, l'un d'entre eux* ».

📅 NOËL 1923

Il est ordonné Diacre.



Dès les premiers temps, le sacerdoce est pour Jean Rodhain un engagement total, entier ; un ministère fait de prière et de service.

A propos du petit triangle rouge qu'il a dessiné sur le cadran de sa montre, il précise : « *C'est pour penser à la Trinité quand je regarde l'heure* ».

« *Cette imposition de l'étole du diacre m'a laissé une impression considérable* ».

Il sera invité 39 ans plus tard au Concile Vatican II pour participer aux travaux qui restaureront dans l'Église catholique le ministère diaconal et le diaconat permanent.

📅 1924

Montée des dictatures en Europe.

📅 12 JUILLET 1924

Jean Rodhain est ordonné prêtre et nommé vicaire à la Basilique Saint-Maurice à Épinal.

« *Si je n'avais pas été prêtre, j'aurais été soldat* ».

Il sera l'un et l'autre, stratège de la charité, soldat de la vérité.

📅 1927

Fondation de la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne). Situation politique et sociale très difficile en France.

1^{er} JUIN 1929

Il est nommé Curé de Mandres et Norroy-sur-Vair, paroisses rurales dans la plaine des Vosges.

Il entreprend très vite la restauration des deux églises et à chaque donateur il adresse une image pieuse au dos de laquelle il écrit « *Merci* », suivi de ses initiales. Ce signe de reconnaissance est déjà une manière d'associer le donateur à l'action entreprise.

Et à l'entrée de l'église de Mandres, il fait écrire : « *Passant, arrête-toi. Prie ton Dieu. Aime ton prochain. Et va ton chemin* ».

1^{er} 1934

Le chômage touche 500 000 Français.

1^{er} 1934

Il est nommé aumônier de la Fédération JOCF Paris-sud (Jeunesse ouvrière chrétienne féminine).

1^{er} 1935

A la demande de l'abbé Guérin, fondateur de la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne), Jean Rodhain rejoint l'équipe parisienne de la JOCF. Il se passionne pour les questions sociales et la déchristianisation de la jeunesse.

1^{er} 1937

Sous le pseudonyme de Jean Lorraine, il sera le maître-d'œuvre de la grande « paraliturgie » nocturne du 10^{ème} anniversaire de la JOC au Parc des Princes (Paris). Il transforme le stade en immense cathédrale devant 80 000 jocistes. On le retrouve, évanoui de fatigue, sous le podium.

1^{er} 1939

Election de Pie XII.

Début de la seconde guerre mondiale.

1^{er} SEPTEMBRE 1939

Il est mobilisé comme 2^{ème} classe au régiment des tirailleurs sénégalais cantonné à Épinal. Devant le désœuvrement des soldats en charge de la surveillance des voies de chemin de fer traversant les Vosges, il invente les « valises-bibliothèques » : les livres circulent et cassent l'ennui des mobilisés sur le front de l'Est.

1^{er} AVRIL 1940

Nommé aumônier militaire régional de la 3^{ème} division à Reims, Jean Rodhain est capturé le 16 juin 1940. Il est alors convaincu que son devoir de prêtre est de mettre tout en œuvre pour venir en aide aux prisonniers.

« *J'étais obsédé par l'ensemble de l'armée prisonnière, me sentant « affecté » à ce million huit-cent mille prisonniers, lié à cette armée de captivité* ».

1^{er} JUILLET 1940



Jean Rodhain s'évade de l'hôpital d'Avallon en peignant en lettres blanches sur le pare-brise d'une voiture « empruntée » aux Allemands, sa nouvelle « raison sociale » : « Aumônier général des prisonniers de guerre ». Il franchit ainsi le poste des sentinelles au garde à vous. Ce titre fictif lui ouvrira bien des portes. Ainsi est née l'aumônerie des prisonniers de guerre qu'il organise avec l'accord du Cardinal Suhard, archevêque de Paris. Il découvre alors un nombre considérable de prêtres derrière les barbelés et invente pour eux les « valises-chapelles ». Entre 1940 et 1944, 3 000 valises auront été expédiées dans les camps de prisonniers, des millions d'hosties, 200 000 litres de vin de messe, 750 000 livres de prière et 835 000 évangiles. De quoi soutenir la vie spirituelle des captifs.

1^{er} NOVEMBRE 1942

Il instaure une « Journée nationale de prière pour les prisonniers et déportés », et crée en 1943 l'aumônerie des Travailleurs français en Allemagne.

1^{er} 10 NOVEMBRE 1944

L'abbé Rodhain est confirmé dans ses fonctions d'aumônier des prisonniers et nommé par le Gouvernement de la Libération « Chef de l'aumônerie militaire catholique aux Armées ». Il mène une vraie bataille institutionnelle pour des problèmes collectifs : cessation des brimades,

liberté pour les prêtres d'exercer leur ministère... Il inaugure ainsi l'action institutionnelle dans laquelle il engagera plus tard totalement le Secours Catholique.

1 25 JANVIER 1945

Première parution de la « *Note d'information de l'aumônerie générale – Messages* » : publication à destination des familles, pour diffuser les courriers qui affluent des camps, par l'intermédiaire de l'aumônerie. « *Ils reviendront, ces absents. Ils reviendront porteurs de leur rude et lourde expérience. Ils reviendront chez vous comme des messagers. En attendant ces messagers, voici leurs messages* ». Tirage à 20 000 exemplaires.

1 AVRIL 1945

Il lance vers les camps de déportés des missions de rapatriement, dites « Missions vaticanes », en particulier à Dachau et Bergen-Belsen. Il arrive le premier à Buchenwald libéré où il célèbre la messe et continue de mettre le cap sur les camps de déportation : « *C'est ce que j'ai vu de plus abominable* » dit-il devant l'incroyable détresse humaine.

« Au cours de l'été 1945, ma première rencontre avec l'abbé Rodhain s'est déroulée dans un restaurant désert. Il représentait l'aumônerie des prisonniers de guerre, et moi le Secours Catholique international créé avant la guerre pour venir en aide aux réfugiés politiques de la guerre civile espagnole. L'Église avait exprimé son intention de regrouper un certain nombre d'œuvres qui manquaient de force parce qu'elles étaient disséminées... J'attendais de lui le premier geste, le premier mot... Il n'était pas bavard. C'était à qui en dirait le moins : il excellait dans cet art »

André Aumonier,
Président du Secours Catholique 1983-1992

1 1945

Fin de la guerre. Le conflit a affaibli et appauvri la France qui est couverte de plaies : ponts effondrés, logements détruits, voies ferrées coupées... Les Français ont reçu des cartes d'alimentation mais les rations sont maigres. Les vêtements sont introuvables, le charbon et l'essence distribués au compte-gouttes. Les enfants sont mal nourris et les vieillards délaissés...

1 DÉCEMBRE 1945

La guerre terminée, si l'abbé Rodhain travaille avec ardeur à l'accueil des prisonniers libérés, il est aussi préoccupé par ceux de l'autre camp qui se retrouvent, à leur tour, en captivité. Il crée alors l'aumônerie des prisonniers de guerre de l'Axe, car il se fait un devoir de



protester contre les conditions de détention des prisonniers allemands en France. Il apporte une aide spirituelle aux vaincus et parvient à rassembler, peu à peu, au camp de Chartres tous les séminaristes allemands en captivité : ce sera le « Séminaire des barbelés » sous la direction de l'abbé Franz Stock.

1 1946

Le Général de Gaulle gouverne la France.

1 8 SEPTEMBRE 1946

Homme de parole, l'abbé Rodhain doit enfin honorer la promesse faite dès le printemps 1944 : le « Pèlerinage du retour » des prisonniers de guerre se fera à Lourdes. 80 à 100.000 déportés sont rassemblés face à la Grotte. Clôturent ce gigantesque pèlerinage du retour, il annonce à Lourdes la **création du Secours Catholique** par décision du 26 juin 1946 de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France (ACA) qui a fusionné plusieurs organismes caritatifs catholiques. Pour ce prêtre qui a toujours témoigné une profonde vénération pour Marie, cet avènement au pied du rocher des Apparitions sera toujours un gage de protection.

L'abbé Jean Rodhain est fermement résolu à s'investir dans l'organisation de la charité nationale et internationale. Il sera nommé Secrétaire général du Secours Catholique de 1946 à 1970, puis président de 1970 à sa mort en 1977.

Le Secours Catholique

Le Secours Catholique est, en France, une association régie par la loi de 1901, créée en 1946 et reconnue d'utilité publique en 1962. C'est l'Église elle-même qui a créé le Secours Catholique et lui a fixé son but : le rayonnement de la charité chrétienne. Ses statuts définissent ses objectifs : « *Apporter, partout où le besoin s'en fera sentir, à l'exclusion de tout particularisme national ou confessionnel, tout secours et toute aide, directe ou indirecte, morale ou matérielle, quelles que soient les opinions philosophiques ou religieuses des bénéficiaires* ».

Le Secours Catholique est ainsi un service d'Église exerçant la fonction de diaconie au nom de l'Église qui est en France. Il est avant tout une réalité ecclésiale, mais n'est pas le service social de l'Église.

Fidèle aux orientations initiales définies par l'abbé Rodhain, il prend son appui dans l'Évangile et l'enseignement social de l'Église pour venir en aide aux plus démunis, dans le respect de la dignité humaine et l'impartialité.

Mais c'est aussi une association d'hommes et de femmes de bonne volonté qui, chrétiens ou non, salariés, bénévoles ou donateurs, souhaitent coopérer à une solidarité active, quelle que soit l'étape à laquelle ils se trouvent sur leur chemin intérieur.

Le Secours Catholique est animateur et provocateur d'une société et d'une communauté croyante auxquelles il rappelle l'urgente nécessité du partage et de la justice.



L'abbé Rodhain choisit de fonder l'action du Secours Catholique sur deux points d'appui : l'organisation d'un réseau de charité, et le lancement de « campagnes ».

« *Tout a commencé par un fichier* » aimait à répéter l'abbé Rodhain : il avait conservé les réseaux de l'aumônerie générale des prisonniers de guerre et déportés. Il poursuit donc, dès le début, l'envoi du journal « *Messages* » au réseau des 20 000 donateurs de l'aumônerie. En 1951 le Secours Catholique comptait 100 000 sympathisants et donateurs. En 1961 : 500 000. En 1970 : 1 000 000...

« *C'est le travail de constitution du réseau qui est notre plus grosse préoccupation* ». Pour cela il faut créer des relais diocésains indispensables.

Aux silences et aux cris des pauvres, Jean Rodhain veut apporter un commencement de réponse : **l'éveil à la Charité**. Dans l'immédiat après-guerre, il faut faire face à une situation générale de grande pauvreté : pour multiplier les dons, il faut multiplier les donnants. Pour cela il veut embaucher tous les « *chômeurs de la Charité* », cette armée anonyme, silencieuse, mais bien intentionnée et capable de s'ouvrir à leur prochain.



Jean Rodhain ne cherche pas à monopoliser les activités. Il cherche à éveiller à des situations. Avec le Secours Catholique, il veut recruter « des observateurs spécialisés de la misère humaine, des porte-parole des pauvres, des pédagogues de la Charité, ou, mieux, des éveilleurs de la Charité ». Ce réseau de solidarité porte secours, convaincu que la misère n'est pas une fatalité, mais qu'elle peut se combattre avec ceux-là mêmes qui en sont les victimes.

« Allez dans un diocèse. Interrogez les autorités locales sur les statistiques des ménages en difficulté, le nombre de femmes abandonnées. Ces choses ne figurent jamais dans les statistiques normales... C'est tout ce travail de décorticage qui est le premier but du Secours Catholique »

et

« Le but final du Secours Catholique, c'est une pédagogie de la Charité. Il ne s'agit pas de trouver 100 000 francs, mais surtout d'éveiller 100 000 cœurs ».

L'organisation doit faire suite à l'éveil. Pour rendre efficace cette pédagogie en action de la Charité, celle-ci doit être dotée d'une organisation à la fois rigoureuse et sans cesse inventive, tout en étant respectueuse des personnes.

« La véritable administration participe à la même vie que le cœur d'un organisme vivant. Elle doit être intelligemment articulée bien sûr, mais d'abord solidement charpentée ».

Il faut également se montrer efficace dans la collecte de fonds. Rapidement, la Journée nationale est fixée au 3^{ème} dimanche de novembre, jour où la liturgie de l'Église propose la lecture du chapitre 25 de l'Évangile de Matthieu : « J'avais faim et vous m'avez donné à manger... ».

Éveiller, organiser, mais pour **agir**. « Ce que les pauvres attendent, ce ne sont pas des explications, fussent-elles excellentes, mais des réalisations... La Charité s'enseigne en la pratiquant... ». « Il faut des actes modestes, patients, désintéressés, répétés, qui seuls sont capables de ronger en profondeur la citadelle de l'ignorance et de l'égoïsme », note Jean Colson, dans une biographie de Jean Rodhain. Certes « un colis ne résout pas tous les problèmes, mais il peut être la petite étoile qui illuminera un Noël sans joie ». Tout geste de générosité doit d'abord être un acte de reconnaissance de la dignité sacrée de toute personne qui est en difficulté.

« Il y a dans cette approche une confiance anthropologique de fond, naturelle et surnaturelle. En servant le frère, en lui faisant un don, le donateur se transforme lui-même par son action. L'acte de donner rend l'homme autre : c'est un changement de soi qui repose sur une perfectibilité de la nature de la personne. Pour Jean Rodhain, le don trouve son achèvement dans l'Eucharistie qui devient le lieu de la multiplication et la matrice de dons nouveaux. Dans le don, l'homme rencontre Dieu et il prend sa place dans le Christ. De ce fait, le don qu'il prodigue s'insère comme une part du don divin. En donnant, les hommes fondent leur action dans le travail actuel de Rédemption du Christ. »

Père Luc Dubrulle
Délégué général de la Fondation Jean Rodhain

Cet inventeur de « gestes simples » lance des campagnes publiques qui permettront de multiplier les dons et de développer un réseau :

« Cette masse dispose de capacités providentielles de don et de partage. Elle attend un éveil. Elle attend une pédagogie ».

« Ce qui nous intéresse, ce n'est pas la mécanisation du don, mais l'épanouissement de l'homme : il a besoin de se donner... Le Secours Catholique table sur ce besoin existant chez chacun de s'intéresser à autrui et de s'y donner. Le Secours Catholique serait en faillite si ce besoin n'existait pas ».

L'abbé Rodhain croit à « l'existence d'un filon inexploité : la grâce préparée, la grâce insérée par le Christ dans chaque âme : cette grâce, c'est bien sûr la charité ».

La Charité est une pédagogie : une pédagogie comporte des opérations et des paroles : l'Évangile, ce modèle de pédagogie, comprend 50 % d'opérations et 50 % de paroles .

1 1946 À 1955 : DE L'URGENCE À LA CHARITÉ



En 1946, la France est libérée, mais elle est totalement détruite. C'est la faim, la maladie, le chômage, l'absence de logements, la pauvreté... L'abbé Rodhain fait face à l'urgence.

Dès le 5 octobre 1946, le conseil d'administration adopte le principe de délégations diocésaines, à l'image du modèle ecclésial.

Ce choix est immédiatement validé par l'ACA (Assemblée des Cardinaux et Archevêques) qui invite le Secours Catholique à « *étudier avec chaque diocèse la possibilité d'une délégation* ». Les diocèses répondent avec enthousiasme : dès 1947 on compte déjà une trentaine de délégations ; 75 en 1948 ; 92 en 1950.

Leur bonne implantation dépend essentiellement de leurs responsables locaux, de leur militantisme et de leur capacité à travailler en équipe. Le bénévolat offre une très grande richesse : celle de la variété des milieux : patrons, employés, ouvriers, hommes et femmes... Les délégations sont de véritables laboratoires : elles seules connaissent les moyens concrets de mettre en œuvre la charité dans leur entourage : « *Les délégations doivent obtenir des fruits en donnant l'exemple d'un travail acharné. C'est une garantie de récolte authentiquement surnaturelle* ». Les laïcs seront les forces vives du Secours Catholique.

Le Secours Catholique collecte, distribue, assiste... C'est sa « **phase épicière** ».

L'abbé Rodhain organise et évangélise cette action d'urgence. Il ne cesse de répéter cette conviction :

« *Pour le public : le Secours Catholique, c'est une entreprise qui s'occupe de l'assistance, des catastrophes... Mais pour nous, c'est une entreprise de pédagogie. Le 1^{er} objectif du Secours Catholique, c'est la pédagogie de la charité* ».

« *Pour cela, ajoute-t-il, il faut faire toucher du doigt au public les pauvretés qu'il ignore* ». Et de 1947 à 1954, nouvelle initiative de Jean Rodhain : il lance chaque année une campagne d'alerte dans les églises, mais aussi dans la rue, à la radio, ceci pour combattre une urgence non secourue :

1947 Campagne pour les malades : il faut réaliser des colis qui viendront soutenir et distraire les malades : 300 000 rapatriés hospitalisés, 400 000 malades en sanas... Au don matériel sous forme de colis auxquels on joint des dessins d'enfants, s'ajoute le don relationnel de celui qui va repérer les malades de son quartier et leur porter secours. Les paroisses sont invitées à mieux veiller sur leurs malades.

1948 Campagne des berceaux : en plein baby-boom, appel aux dons de berceaux, de biberons, de layettes pour les jeunes foyers démunis.



Ayant fait venir des boîtes de lait des Etats-Unis ou de la laine du Canada, l'abbé Rodhain fait appel aux femmes pour coudre des layettes, et aux hommes pour fabriquer des berceaux. Il envoie du matériel dans les prisons pour associer aussi le travail des prisonnières à cette campagne.

L'insistance est forte pour affirmer le caractère local de « *ce partage fraternel* » : ce qui est collecté est distribué sur place.

1949 : Campagne des vieillards et des détresses cachées :



les enfants sont invités à confectionner de petites tirelires en carton : en trois mois 145 000 « tirelires du grand-père » seront distribuées ; en un an elles rapporteront 36 millions de francs. Vêtements, aides matérielles... viendront secourir les vieillards, mais aussi rencontres, fêtes, sorties... seront programmées.

Jean Rodhain organise dans la capitale un banquet pour 3000 vieillards en présence du cardinal Suhard, archevêque de Paris, et de Mgr Roncalli, nonce apostolique. Cette campagne doit permettre aux personnes âgées et pauvres de retrouver la place sociale qu'elles avaient autrefois.

Le Secours Catholique cherche ainsi, non seulement à n'oublier aucune forme de pauvreté, mais aussi à n'oublier aucun talent humain susceptible d'y répondre.

Février 1947 Premier numéro de *Messages du Secours Catholique* qui prend le relais de *Messages de l'aumônerie des prisonniers de guerre*. Avec ses 1 170 000 exemplaires chaque mois, il continue de s'intéresser aux « grandes phrases des petits, plutôt que de reproduire les petites phrases des grands ». Les lecteurs ne s'y trompent pas, ils voient dans le mensuel du Secours Catholique un lieu original de l'autre information : « un travail de sarclage de l'opinion publique » selon la formule de l'abbé Rodhain.

La sensibilisation complète l'assistance.

1947 La formation des membres du Secours Catholique est mise en œuvre : premières Journées d'études, organisées à Rambouillet. Elles s'imposent très vite comme un moment fort de la vie de l'association.

Lancement des accueils familiaux de vacances pour offrir aux enfants des villes un changement d'air bénéfique.

En décembre : première « urgence » internationale : Jean Rodhain est en Egypte, au service de la lutte contre le choléra.

1948

Déclaration universelle des droits de l'homme. Proclamation de l'Etat d'Israël.

1949 Aide aux réfugiés de Palestine victimes de la première guerre israélo-arabe.

1950 L'abbé Rodhain est nommé « Prêlat de Sa Sainteté » par le pape Pie XII, ce qui lui donne le titre de « Monseigneur » bien qu'il ne soit pas évêque.

1951 Pendant l'entre-deux-guerres, les Caritas européennes avaient déjà tenté les premières ébauches de concertation. Durant le dernier conflit mondial, la Caritas suisse défendait le principe de la coordination charitable. Mgr Rodhain connaissait ces tentatives et voulait avec une inlassable ténacité que s'édifie un jour « l'internationale de la Charité ». En mars 1947, il avait convoqué à Paris les Caritas de 22 pays pour « préparer un projet et des statuts d'une organisation internationale de la Charité ». Après trois ans de mise au point, une « semaine d'études » tenue à Rome en septembre 1950 décide de l'approbation des statuts de la Conférence internationale catholique de la Charité. Celle-ci sera créée en 1951. Elle deviendra Caritas Internationalis en 1954. Jean Rodhain en est l'un des pionniers et l'un des fondateurs. « Elle est enfin créée ! Elle existe ! Elle fonctionne déjà... cette internationale de la Charité ».

Notre souci n'est pas l'outillage qui est facile, mais l'éducation qui est difficile. Notre travail n'est pas la technique du secours qui s'apprend vite, mais la pédagogie de la charité qui est aventure illimitée.





Toutes les « Caritas » du monde entier sont alors confédérées en une organisation non-gouvernementale dont le siège est à Rome. Cet immense réseau permet une concertation efficace sur les actions en cours ou à lancer, tant sur le plan de l'urgence que sur celui du développement des pays les plus pauvres. Chaque Caritas fixe elle-même ses objectifs en fonction de ses moyens ; la conjonction harmonieuse avec Caritas Internationalis fait que chaque Caritas est solidaire des autres tout en conservant ses méthodes d'action.

Les âmes cachées, les services quotidiens, les vies obscures, les sacrifices secrets, sont des atomes dont la science n'a pas encore commencé de découvrir la puissance d'énergie.

1 CAMPAGNE DU LOGIS, DES SANS-ABRI, DES DÉTRESSES SILENCIEUSES

L'Épiscopat français invite le Secours Catholique à lancer une vaste campagne sur le problème du logement car le manque de logements produit un nombre croissant de personnes sans-abri. Ainsi naît la « Campagne du logis » qui va se dérouler sur plusieurs années. La fameuse « Opération pinceau » médiatisée par le concours de Bourvil, vise à mobiliser les bonnes volontés pour rénover des logements vétustes. Des fonds de construction sont créés.

1953 : Pour faire face à des besoins qui durent, Mgr Rodhain conçoit la création de Cités-secours.

A Noël, un appel est lancé en vue de la construction d'une Cité-secours à Paris, car constat est fait que pas un seul asile pour hommes n'est ouvert toute l'année. Une souscription à hauteur de cent millions de francs est organisée.

Hiver 1953-54 : Le froid, la neige, le gel, tuent. Mgr Rodhain ouvre en urgence le 17 février, Porte d'Orléans à Paris, une Cité de 18 tentes chauffées pour accueillir, durant neuf mois, des centaines de personnes et servir des milliers de repas.

Mais il veut construire rapidement une Cité-secours en dur. Or il manque résolument de fonds car l'effet de « l'appel de l'abbé Pierre » en ce début 54 a orienté les dons vers d'autres directions.

Mars 1954 : La première Cité-secours, « la Maison de Myriam », ouvre à Montreuil-sous-Bois, pour l'accueil et l'intégration de Nord-Africains sans-logis.

Décembre 1954 : Aménagée en trois mois grâce à un emprunt et au travail de cent ouvriers se relayant jour et nuit, la Cité-secours Notre-Dame ouvre ses portes dans le 7^{ème} arrondissement de Paris : modèle de modernité et d'hygiène.

Dans les années qui suivront cette terrible année 54, le Secours Catholique crée de nouvelles Cités-Secours pionnières en matière d'accueil des personnes en très grande difficulté, lieux de vie et de réinsertion, pour faire face à diverses pauvretés : chômeurs, étrangers, femmes seules avec enfants, jeunes en difficulté, familles de malades hospitalisés. La charité que veut Mgr Rodhain est autant accueil que soutien matériel. Outre cette aide matérielle urgente, sont proposés le soutien fraternel, et l'écoute de chacun et de ses problèmes.

Ces institutions sociales accueillent, logent, nourrissent et accompagnent chacune 100 à 120 personnes par jour. Ces prototypes seront imités : ils sont aujourd'hui reproduits chacun à plusieurs centaines d'exemplaires en France, et financés par les pouvoirs publics. « *Le rôle de la charité est de précéder la justice* » disait Jean Rodhain. Mais est-il légitime de donner en Charité ce qui est dû en justice ? Pour Jean Rodhain, ce ne sera pas l'une ou l'autre ; ce sera l'une et l'autre, quel qu'en soit l'ordre.

1955 : C'est tout naturellement qu'en juillet l'évêque de Lourdes se tourne vers le Secours Catholique pour répondre à « l'impossibilité ou l'extrême difficulté où se trouvent les chrétiens sans ressources de se rendre en pèlerinage à la Grotte de Massabielle ». Il lui demande de construire une Cité-secours. La réponse ne se fait pas attendre : la Cité Saint-Pierre s'élève en un temps record.

Mai 1956 : Ouverture de la Cité Saint-Pierre à Lourdes pour offrir un accueil aux pèlerins du monde entier en difficultés matérielles, morales ou spirituelles.

Lourdes sera pour Mgr Rodhain un inépuisable lieu de ressourcement. Il découvrira en Bernadette l'icône de la pauvreté. C'est pourquoi il plante dans la ville mariale cette Cité d'accueil des pèlerins sans ressources. Dans ce haut lieu de spiritualité, il puisera sans cesse les forces nécessaires pour conduire sans relâche le combat harassant de la Charité.



Il choisira d'y reposer comme ultime demeure. « *Qui dira vers quels enlacements le Secours Catholique n'aurait pas échoué, s'il n'avait eu pour se vivifier, ce branchement sur Lourdes* », écrira-t-il en 1975.

DE 1956 À 1965 : DE L'URGENCE AU DÉVELOPPEMENT

Dès 1946, l'abbé Rodhain a fait sortir le Secours Catholique des frontières de la France. Il a su étendre sa solidarité au monde entier ; il a animé, interpellé, mobilisé les opinions publiques. Il l'a amené à agir dans toutes les catastrophes : Egypte, Vietnam, Algérie, Maroc, Biafra, Inde...

L'exacte balance est le symbole de la Justice.

La Charité, elle, n'a pas de balance : elle ne pèse personne.

Mais tous, au dernier jour, nous serons pesés sur la Charité .

Bâtir une société de frères ne saurait rester à l'état de programme. Chacun, là où il est, y a sa part de responsabilité. Chacun y a sa place. »

Il a le souci et le génie des actions sur tous les fronts des urgences du monde.

1956 Mgr Rodhain est chargé par Caritas Internationalis de coordonner sur place, à Vienne (Autriche), l'action des Caritas nationales en faveur des réfugiés fuyant la répression en Hongrie.

1958 Première Campagne des « Kilomètres de soleil (Kms) » : il s'agit d'inviter au partage les 7-11 ans de différents mouvements d'action catholique, pour aider ceux de leur âge privés de vacances.

Grave crise politique en France due à la guerre d'Algérie.

Mort de Pie XII – Jean XXIII lui succède.

Dès 1959, Mgr Rodhain interpelle, en France, en faveur du développement. Il engage le Secours Catholique dans des actions en faveur de ce qui s'appelait à l'époque « le Tiers-Monde ».

2 décembre 1959 Le barrage de Malpasset/Fréjus s'est rompu. Un énorme fleuve de boue emporte des centaines de personnes. Arrivé rapidement sur les lieux, Mgr Rodhain, devant ce terrible spectacle, observe, écoute, réfléchit. Il a toujours une intuition rapide. « *Il faut, dit-il, apporter très vite des maisons préfabriquées* ». Il faut reloger au plus vite, mais aussi redonner le goût de vivre. Très peu de temps après, des familles s'installent dans ces nouveaux logements ; elles y trouvent même serviettes de toilette, tableaux aux murs et bouquets de fleurs sur les tables.

Pour le Père Rodhain, penser à tous, c'est penser à tout.

1960 Pour ouvrir les esprits aux problèmes des pays francophones du tiers-monde d'abord, puis à partir de

1966 de l'Inde et d'Haïti, et en 1973 de l'Amérique du Sud, il invente les **micro-réalisations** : c'est un travail en commun mené d'une part par les paysans d'un village à partir de leurs besoins (puits, charrues, filets de pêche...) et de leurs projets (meilleures récoltes...) ; et d'autre part par une communauté française, pour que les premiers puissent faire un pas en avant dans la voie du progrès. Ce fut à cette époque un nouveau signe et une pédagogie appliquée de la promotion des plus pauvres.

« *C'est petit, c'est microscopique... Mais, comme un microbe, ça fermente, ça se développe, c'est contagieux... Ce sont des micro-réalisations* ». La charité française devient internationale : partout, aider l'homme à se mettre debout.

« *Ayons de grands desseins, mais commençons par d'humbles gestes* ».

Conçue à la mesure et à la portée de tous ceux qu'elle associe dans une tâche commune, une micro-réalisation consiste :

1. à susciter – chez nous – l'aide « extérieure » (financement) qui la prend en charge, grâce à l'engagement bien défini de personnes, familles, écoles, paroisses, groupes de jeunes... ;
2. à mettre en œuvre – sur place – une opération de développement :
 - modeste, limitée, mais précise et concrète,
 - souhaitée, étudiée, adaptée,
 - avec la participation active et pour les besoins réels d'une communauté humaine nettement localisée,
 - afin d'en transformer les conditions de vie et, par extension ou croissance progressive, celles d'une région.



Certains sont fiers de sacrifier bonbons et cigarettes pour « leur micro » ; d'autres réclament sans cesse des nouvelles de « leur » puits avant de découvrir, avec les obstacles qu'il a fallu vaincre, la valeur insoupçonnée de ceux qui ont réussi à atteindre l'eau.

Mais comment un Sahélien affamé peut-il comprendre qu'un dîner « bol de riz » soit un sacrifice qui procure de quoi acheter une charrue ?

Le Secours Catholique ne cesse de faire le lien. Pourquoi ce choix ? Parce que c'est « possible » ; parce que c'est « parlant » ; parce que c'est « éducatif » ; parce que c'est « contrôlable ».

1961 Mgr Rodhain participe à la création du CCFD et y engage le Secours Catholique qui en fut l'une des composantes jusqu'à la signature du « protocole Secours Catholique / CCFD / Episcopat » voulu et approuvé par l'assemblée plénière des évêques de France, le 21 octobre 1988.

Depuis cette date, le CCFD et le Secours Catholique sont des services distincts mais complémentaires, autonomes mais solidaires, différents mais partenaires, de la même Église. Aussi collaborent-ils à promouvoir la solidarité et le développement de toute l'humanité (Extrait du protocole).

Encyclique Mater et Magistra de Jean XXIII.

1962 Le Secours Catholique est reconnu d'utilité publique.

Création du service jeunes : des équipes de 16-21 ans se forment dans différentes régions de France, prêtes à participer à des actions ponctuelles : rénovation de logements insalubres, collectes de charbon... Cela favorise la prise de conscience des conditions de vie de ceux qui sont en bidonvilles ou en hospices. Une ouverture aux efforts de développement en faveur du tiers-monde est aussi proposée grâce aux « micro-jeunes », ces micro-réalisations favorisant le financement de projets.

Mgr Rodhain est nommé expert au Concile Vatican II. Il permet à la constitution dogmatique « Lumen Gentium » de creuser le sujet du diaconat permanent et de le mettre en évidence en rappelant le lien intrinsèque entre diaconie et charité.

Assassinat de John Kennedy, Président des Etats-Unis.

**Accords d'Evian : indépendance de l'Algérie.
Ouverture du Concile Vatican II.**



1963 Création de l'opération Etoile, à Noël, en faveur des déshérités de Palestine auxquels sont associés ceux de France. Liée à la visite de Paul VI à Jérusalem, cette opération va se traduire par la confection de 86 000 colis « Etoile » distribués là-bas et ici, grâce aux dons des lecteurs de *Messages* qui orchestre cette initiative. Depuis, à chaque fin de décembre, se renouvelle, sous des formes appropriées, cette ouverture aux oubliés de Noël.

Fidèle à la promesse d'obéissance faite lors de son ordination sacerdotale, Mgr Rodhain interpellera l'Église sur la place des pauvres et sur la charité. Cette même année, il lance une grande enquête sur « l'Église des pauvres », une véritable action institutionnelle.

Encyclique Pacem in terris de Jean XXIII. Paul VI succède à Jean XXIII.

1964 A la demande de Paul VI, ouverture de la Maison d'Abraham, à Jérusalem, destinée à l'accueil des pèlerins pauvres de toutes religions.

1965 Mgr Rodhain est élu président de Caritas Internationalis. Il achèvera son mandat en 1972.

Pendant ce mandat, il parcourt le monde, avec le souci de donner au mot catholique son sens plénier « d'universel ».



Il lance, à la demande du pape Paul VI, plusieurs grandes opérations d'entraide, dont :

- L'appel en faveur des victimes de la guerre au Vietnam Nord et Sud.
- L'envoi des premiers secours pour l'Inde lors de la famine de 1966.
- L'intervention en faveur des populations civiles et des prisonniers lors du conflit israélo-arabe.
- L'aide aux populations victimes du conflit nigériano-biafrais.
- L'aide aux populations pakistanaises victimes du typhon, puis de la guerre.

En 1966, Mgr Rodhain est reçu par le roi Hussein de Jordanie.

En 1967, le pape le charge d'organiser les secours en « Terre Sainte en feu ». Il annonce la création de Caritas Jérusalem et aide à l'émergence de Caritas dans de nombreux pays en voie de développement.

En 1970, en Jordanie, il rencontre Yasser Arafat.

Paul VI prend la parole à l'ONU (New York – USA). En conclusion le pape affirme : « Donner à nos institutions de charité un nouveau développement contre la faim dans le monde, c'est ainsi, pas autrement, qu'on construit la paix ».

Clôture du Concile Vatican II.

1 DE 1966 À 1975 : DE L'URGENCE À LA PROMOTION

De plus en plus, le Secours Catholique s'organise. La création du service jeunes lui a donné un dynamisme nouveau. Ils bousculent les réseaux en place et vivent davantage un « Avec les pauvres » en resituant à sa juste place l'action « pour » les pauvres. Ce changement donne le jour à une réalité nouvelle d'animation et de pédagogie. Il conduit à un passage de la distribution à l'accueil, de l'aide à la rencontre, de l'urgence à la promotion, sans rien abandonner du partage.

Puis avec la création du secteur animation, des sessions sont organisées pour les salariés et les bénévoles.

Le contact, la rencontre et l'écoute des plus pauvres par les bénévoles, sont devenus une condition indissociable du partage, de l'aide. « Aider, c'est d'abord aimer ; rencontrer, faire exister l'autre par la relation » : telle est la conviction acquise pendant cette décennie. Mais les impulsions viennent aussi des équipes locales et des délégations. Des bénévoles se donnent des méthodes communes d'action. On observe de nombreux exemples de création et de mise en place de projets et de méthodes d'action promues par les équipes locales. Très souvent, au contact des personnes en difficultés, ce sont les équipes locales qui poussent le Secours Catholique à innover, à s'adapter. Ce droit d'être acteur et novateur, là où l'on est, à partir des besoins, est inscrit dans les fondations du Secours Catholique.

1967 : Encyclique Populorum Progressio, de Paul VI. Jean Rodhain préface une édition de cette encyclique. Le Secours Catholique choisit l'option préférentielle pour les pauvres.

1968 : agitation étudiante en France et dans de nombreux pays. Mgr Rodhain apporte une aide matérielle dans la Sorbonne occupée.

Encyclique Humanae Vitae, de Paul VI.

1969 : pont aérien destiné à ravitailler les affamés du réduit biafrais (Nigéria). Plus de 5 000 vols seront organisés par Caritas Internationalis et d'autres organismes. Jean Rodhain évoque déjà le devoir d'ingérence en demandant la constitution « d'une force internationale d'intervention au service des sinistrés à l'échelle mondiale ».

Georges Pompidou est élu Président de la République française.

1970 Brisé par le drame du Biafra qui dure depuis 1967 et où il se rend à plusieurs reprises pour visiter les hôpitaux au péril de sa vie, il s'écroule dans un coma d'épuisement. Jean Rodhain se relève. Sa devise : « Recommencer ».

Mgr Rodhain est élu président du Secours Catholique.

**1970 : Cyclone au Bengale.
Mort du Général de Gaulle.**

1971 : Pèlerinage à Rome. Précisions apportées par Mgr Rodhain :

« Il ne s'agit pas d'un confortable voyage des cadres du Secours Catholique. Il s'agit des Pauvres eux-mêmes. Sinon le pèlerinage n'a pas de sens. » Il ajoute :

Composition idéale d'une délégation diocésaine au pèlerinage :

· Aveugle	1
· Paralytique	1
· Handicapé	1
· Ouvrier portugais	1
· Sorti de prison	1
· 70 ans	1
· Bidonville	1
· Pupille Assistance publique	1
	8
· Responsables paroissiaux	6
· Responsable jeunes	1
· Comité diocésain	4
· Représentant les autres œuvres charitables	1
	12

Total par délégation = 20

Sur 100 délégations, leur attitude vis-à-vis du Pèlerinage se répartira ainsi :

· Délégations qui refuseront parce que, à leur avis, c'est « triomphaliste » :	3
· Délégations qui refuseront parce que, à leur avis, c'est « paternaliste » :	3
· Délégations qui refuseront parce qu'elles auront peur de l'opinion des 6 ci-dessus :	4
	10
· Délégations qui viendront de grand cœur, chacune avec 20 :	90

“ J'ai trouvé la joie du jour où j'ai moins pensé à moi. Mes soucis sont mon huis-clos. Je tourne en rond dans la prison de mes ennuis personnels. Une visite par semaine à un jeune handicapé physique. Une visite par mois à la prison. Je découvre un monde. J'apprends le courage des autres. Ils ont ouvert des fenêtres dans mes mesquines murailles ; le soleil est entré. ”

Création par Paul VI du Conseil pontifical Cor Unum : organisme romain de réflexion et de concertation pour l'action caritative.

1972 Dixième anniversaire du service jeunes : Rencontre nationale de l'Espérance à Lourdes. 1800 jeunes se retrouvent entre eux, en toute égalité. Ils appellent l'ensemble du Secours Catholique à passer d'une relation verticale à une relation horizontale : du « faire pour » au « faire avec ». Depuis ce jour, un soin particulier est pris à s'associer avec les pauvres, à les associer à l'action, et à leur donner la parole pour qu'ils ne soient pas les absents de notre société.



1974 La Commission Prospective appelle à une vision plus complète de la pauvreté : « *Il ne suffit pas de remédier aux effets ; il faut aller aux causes. Toute action caritative doit aujourd'hui avoir une dimension politique* » ; tout en rappelant que « *l'action du Secours Catholique ne peut jamais se confondre avec celle d'un parti politique* ».



➊ A PARTIR DE 1976 : DE L'URGENCE À L'ACTION INSTITUTIONNELLE

Dès le début du Secours Catholique, l'abbé Rodhain avait dit : « *En pratiquant certaines formes de charité, on prépare les lois sociales de demain. Certaines actions et dénonciations révèlent à l'Etat des injustices, des lacunes dans les lois sociales* ».

Les délégations sont de plus en plus conduites à faire des interventions auprès de caisses d'allocations familiales, de caisses de sécurité sociale... afin de défendre des groupes de personnes, de faire changer la réglementation et de remédier aux lacunes.

En 1976, Mgr Rodhain développe ainsi l'action institutionnelle pour dénoncer les causes de la pauvreté. Des dossiers importants serviront par la suite à être de vrais détonateurs de cette amplification institutionnelle du Secours Catholique :

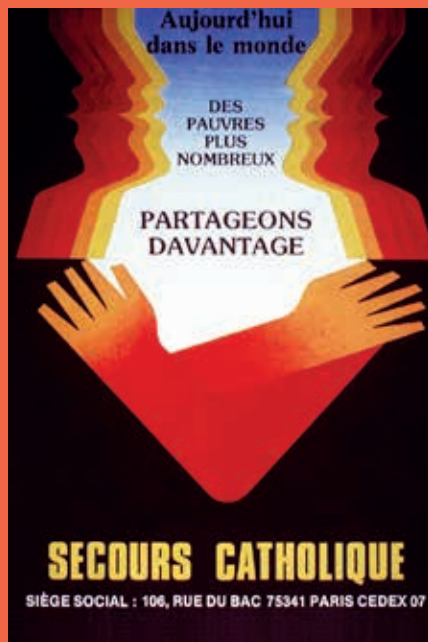
- **1980** « Et pauvres... »
- **1981** « Et chômeurs... »
- **1984** « Et se loger aussi... »
- **1985** « Et seuls... »
- **1988** « Et les pauvres, Mr. le Président ? »
- **1990** « EDF Déchaîne ton cœur ! »

Les « campagnes » et les « opérations » du Secours Catholique contraignent les pouvoirs publics à élargir leur champ d'action, à modifier des structures, à améliorer des lois sociales ou à en créer de nouvelles. La charité amène l'opinion publique à réclamer des droits nouveaux pour ceux qui en étaient dépourvus.

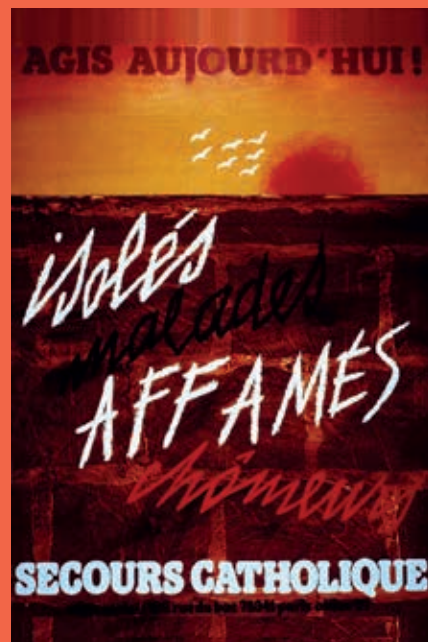
Ainsi, au nom de la charité, le Secours Catholique prend position dans le débat de société en faveur des droits du pauvre. Il est toujours aujourd'hui reconnu comme un observateur attentif des pauvretés et un médiateur avec les pauvres.



1980



1981



1984

Toute l'action institutionnelle nationale ne peut se faire que par l'apport des réseaux situés dans l'environnement le plus proche des îlots de précarité. Le rapport statistique annuel constitue pour cela un auxiliaire précieux.

1 1977 : LE DÉPART DE MGR RODHAIN

En décembre 1976, un médecin l'avertit qu'il n'a plus que quelques mois à vivre. Il répond : « *Merci* » et va saluer sa sœur bénédictine : « *Pour moi, il est moins cinq* ». Son vœu le plus cher : mourir à Lourdes.

Début janvier 1977, Jean Rodhain ayant senti ses forces diminuer, part à la Cité Saint-Pierre, à Lourdes.

Dans la nuit du 31 janvier, à bout de forces, il écrit son dernier message d'une main de plus en plus tremblante : « *Je vous salue Marie... et à l'heure de la mort. Amen* ».

Au matin du 1^{er} février 1977, Mgr Rodhain est retrouvé mort dans sa chambre, à la Cité Saint-Pierre.

C'est enfin l'heure du repos pour celui qui aimait tant citer saint Louis :

« *Que craindrais-je ? Si je vis, je sers Dieu. Si je meurs, je Le vois* ».



Sur son image mortuaire est reprise la prière de Saint Colomban, moine du VII^{ème} siècle :

« *Seigneur, mon Dieu, que je ne sois jamais séparé de la Charité ; que ma lampe s'allume à sa flamme, qu'elle me brûle, qu'elle éclaire les autres, qu'elle ne s'éteigne jamais* ».

Et cette citation :

« *Je n'ai jamais rien fait ; j'ai seulement essayé d'être l'instrument de Dieu* »

Jean Rodhain, prêtre.



1985



1988



1991

Mgr Rodhain, un tempérament...

Prêtre, homme de prière, de spiritualité profondément mariale, fidèle à la méditation du chapelet, il veut faire vivre l'Évangile. Homme de compassion, mystique, fidèle à l'Église et très attiré par le silence des monastères où il se rend souvent sans même prévenir. Nombreux sont ses jardins spirituels secrets.

et

Homme d'observation, d'action, de décision, de courage, réservé sans être distant, silencieux mais disponible, avec parfois un sourire énigmatique et bienveillant, un regard malicieux, mais aussi une générosité enthousiaste. Débordant d'activités grâce à une grande capacité de travail et d'initiatives, mystérieux, mais avec une attention délicate et discrète, disponible à chacun, et dévoré par le souci des autres. Innovant, grand organisateur ayant le sens du spectacle, bâtisseur, perspicace et débrouillard (il inventa un « procédé de restitution des ensembles polyphoniques enregistrés » dont le brevet déposé en septembre 1952, fut enregistré sous le numéro 1-025-292). La plume acerbe, le verbe concis, la formule directe, c'est un artiste, passionné par la musique, amoureux du cirque et des marchés aux puces... Il fut aussi voyageur, conférencier, écrivain, metteur en scène, membre actif d'organismes internationaux, tout en restant fidèle à son village, à son pays, à sa famille et à ses amis. Plein d'humour et volontiers farceur, il déconcerte facilement ses interlocuteurs, mais galvanise par son charisme, tous ceux qui ont accepté de travailler, de près ou de loin, avec lui.

Où puise-t-il la force de sa surprenante activité ? Dans la prière. « *S'il n'en parlait jamais, dit-on, il la respirait* ». Il donne beaucoup de temps à la prière, mûrissant lentement de vastes projets. A sa sœur il dit : « *Tu sais, je ne fais rien ; Dieu me pousse et je marche* ».



Il trouve le désir de prier dans la recherche des Écritures, mais aussi dans le silence, la solitude, l'écoute, le regard, la contemplation de la beauté de la nature...

Son choix ardent, exigeant, brûlant, c'est celui de la Charité. Il en a dégagé les fondements, tracé les voies, défini les moyens, fixé le but. Mais il tient à ce que le

Secours Catholique n'affiche pas une spiritualité propre : que les militants de la Charité soient des paroissiens « ordinaires » et irriguent cette Charité dans leurs communautés chrétiennes.

Mgr Rodhain est interpellé, crucifié par les pauvres. C'est le prix de sa sensibilité : « *La misère n'attend pas* ». « *La Charité n'a pas d'heure* ». Au fil du temps, il voit défiler l'interminable cortège des sans voix et des exclus : les étrangers, les réfugiés, les malades, les familles d'hospitalisés, les femmes éprouvées, les prisonniers, les errants, les pèlerins pauvres... Il a une tendresse toute particulière pour l'enfance malheureuse, les jeunes abandonnés ou désorientés, les vieillards isolés. Il comprend la désespérance des « pauvres de la foi ». Il découvre et pressent les nouvelles et futures pauvretés.

Ainsi Mgr Rodhain construit pierre après pierre un réseau, imagine des actions, fonde des Cités, étend son influence aux quatre coins du monde, du monde souffrant.

« Oui, je tends la main pour la vieille mercière dont la Creuse débordante a vidé le magasin si bien rangé, et aussi pour que la femme du prisonnier, sans aller chercher l'argent d'une autre manière, puisse à la fin de ce mois payer son épicière ».

« Aujourd'hui, tout est international ; la misère aussi ».

« Depuis ma paroisse jusqu'au bout du monde, tout se tient... Il est présent devant moi maintenant le malheur de cinq continents ».

Conquérant évangélique des temps modernes au service des sans voix, Mgr Rodhain est aussi acteur de l'urgence à l'étranger. Tous les aéroports du monde ont vu Mgr Rodhain accourir dans l'immédiat chaque fois que se produisait une catastrophe : famines, sécheresses, séismes, guerres : Bangladesh, Biafra, Vietnam, Agadir, Guatemala... Il invente les micro-réalisations. Il est pionnier dans la naissance des Caritas à l'extérieur, et de Caritas Internationalis à Rome. Il est partie prenante de Cor Unum, Conseil pontifical en charge « du rayonnement de la charité chrétienne dans tous les diocèses du monde... et de l'harmonisation des organismes caritatifs déjà existants. »

« La Charité regarde vers demain »

Ouvert au monde, Mgr Rodhain est nécessairement ouvert à l'avenir. Il est comme tiré par un élan prophétique.



Il est sûr que le feu de la Charité brillera sur la terre jusqu'à la fin des temps. « *La Charité court en avant* ».

« Je crois que le travail de la charité n'est pas de faire des structures, mais de préparer la justice sociale de demain. Une œuvre charitable peut prendre des initiatives qu'un gouvernement ne prend pas ; c'est plus léger, c'est plus spontané, c'est plus adapté... quitte à disparaître au bout de vingt ans, et que l'État reprenne ensuite ces organisations-là. C'est un rôle d'invention, un rôle d'imagination. »

Tantôt obscures dans l'humilité du terrain et du quotidien, tantôt spectaculaires ou ponctuelles lors de grandes catastrophes, les actions du Secours Catholique ne peuvent être menées que grâce au dévouement d'un nombre restreint de salariés, de plus de 60 000 bénévoles et de son million de donateurs qui lui font confiance.

« La marque de Jean Rodhain, c'était l'envergure. Il avait davantage la philosophie du nécessaire que celle du possible. Une création était nécessaire, donc elle était possible »

**André Aumonier,
Président du Secours Catholique 1983-1992**

Quelques dates et grandes célébrations du Secours Catholique

1 1956 : 10^E ANNIVERSAIRE DU SECOURS CATHOLIQUE

Célébration à Lourdes, le 8 septembre. Inauguration solennelle de la Cité Saint-Pierre, 10 ans jour pour jour après le « pèlerinage du retour ».

1 1966 : 20^E ANNIVERSAIRE DU SECOURS CATHOLIQUE

Emouvant retour aux sources du 10 au 12 septembre :



Pèlerinage à Lourdes des anciens prisonniers de guerre et déportés, présidé par 17 évêques anciens prisonniers et 1 prêtre allemand ancien prisonnier au séminaire de Chartres.

Dans le Camp du retour, une gigantesque croix, portée par 80 hommes, est dressée devant l'autel, tandis que la manœuvre des charpentiers est scandée au son des timbales. Lancement de « l'Année du XX^e anniversaire ».

Table ronde de spécialistes pour étudier la théologie de la charité dans le monde de demain.

Ce regard furtif mais profond vers le passé, enracine une vision de l'avenir qui pousse le Secours Catholique à s'organiser et à se structurer encore davantage.

1 1976 : 30^E ANNIVERSAIRE DU SECOURS CATHOLIQUE

8 septembre : à Paris : Messe célébrée dans la Chapelle de la Médaille Miraculeuse (140 rue du Bac – Paris 7^{ème}).

« Vous êtes les mains du cœur de l'Église ! » proclame le cardinal Marty au nom du pape Paul VI.

Célébration au cours des Journées inter-régionales, avec « la soirée du 30^{ème} » réunissant tous les bénévoles. Repas en commun. Intervention de Mgr Rodhain, puis messe présidée par l'évêque du lieu.



Invitation faite aux délégations de rechercher quel est le besoin prioritaire qui se présente à elles dans leur diocèse.

1 1978

Jean-Paul II succède à Jean-Paul 1^{er} devenu pape à la mort de Paul VI.

1 1979

Encyclique *Redemptor hominis* de Jean-Paul II.

1 1981

Création de la Fondation Jean Rodhain dont le but est de favoriser, y compris financièrement, des études sur la charité chrétienne par l'approfondissement théologique, philosophique, sociologique, de sa place dans la vie et la mission de l'Église, et dans la société.

Encyclique *Laborem Exercens* de Jean-Paul II.

1 PÂQUES 1982

Pour les vingt ans du service jeunes : manifestation nationale Paris 82 : « Tous acteurs pour l'homme », ancrée dans la conviction d'une « résurrection » possible pour les plus pauvres.

Participer ensemble à la construction d'un monde capable de briser les barrières de la pauvreté.

Assumer nos différences pour révéler, au-delà de nos diversités, le partage fraternel qui nous unit.

Rencontrer chacun et tous pour dire en commun que nous voulons voir chaque pauvre reconnu comme « quelqu'un ».

Innover pour que demain s'estompent les injustices, les brimades, les exclusions, les rejets, et que l'amour soit vainqueur.

Se vouloir seulement relais pour que chacun devienne le propre acteur de son devenir d'homme ou de femme.

82 La Pâque de la rencontre pour dire la pauvreté et affirmer que tout homme est recréé en Jésus-Christ.



s'adaptent » disait Mgr Rodhain. Célébrations décentralisées faisant le pari d'initiatives multiples.

1 1986 : 40^e ANNIVERSAIRE DU SECOURS CATHOLIQUE

Rencontre avec les Caritas du tiers-monde. Les pauvres sont des acteurs à part entière de l'évènement.

Une fête de l'espérance sur le thème : « Ensemble, organisons notre fraternité ». Avancer en inventant. « *Les institutions charitables ne sont intéressantes que si elles*

Le 8 septembre : pèlerinage sur la tombe de Mgr Rodhain à la Cité Saint-Pierre. Messe présidée par l'évêque de Lourdes avec plus de 400 pèlerins venus de très nombreuses délégations. A la même heure, tous les bureaux des délégations, les Cités et le siège sont invités à un temps de prière en interne.

A Paris : rassemblement des délégations d'Ile-de-France sur le parvis de Notre-Dame ; puis messe présidée par le cardinal Lustiger à la cathédrale.

Chaque délégation organise son propre rassemblement, avec en ligne de mire les orientations de la 5^{ème} décennie. Présence d'un représentant d'une Caritas-sœur par délégation. Même « message d'envoi » et chant du 40^{ème} diffusés dans chaque rassemblement. Les personnes en difficulté « invitées » sont celles avec lesquels les délégations sont en relation quotidienne.

Le 40^{ème} se situe dans le déroulement de la campagne « Solitude-Solidarité » et doit manifester « les réseaux de solidarité » et « les maillages au quotidien » mis en place suite à l'appel des Évêques : « Attention... pauvretés ».

1986 à 1995 : L'option préférentielle pour les pauvres.

Nous associer avec les pauvres.

Donner place et parole aux pauvres.

Les campagnes de solidarité du Secours Catholique :

- La campagne d'action internationale.
- La campagne des Kilomètres de Soleil.
- La journée nationale du Secours Catholique – 3^{ème} dimanche de novembre.
- Les campagnes d'action institutionnelle.
- La campagne de Noël et 10 millions d'Etoiles. Les bougies.
- Les campagnes liées à des urgences nationales ou internationales.

1 PÂQUES 1987

Les jeunes du Secours Catholique continuent à fédérer leur action autour de signes forts : ils sont plusieurs centaines à célébrer Pâques à la Cité Saint-Pierre (Lourdes), accompagnés de plus de 1 000 participants, handicapés, personnes âgées et enfants rencontrés pendant l'année.

Encyclique *Sollicitudo Rei Socialis*, de Jean-Paul II sur la question sociale

1 1988

Le Secours Catholique reçoit le label Grande cause nationale.
Campagne « Déchaîne ton cœur »
1^{ère} Session biblique en Terre Sainte.

1 1990



Création de l'Association des Cités du Secours Catholique pour lutter contre l'exclusion par l'accompagnement de personnes en situation de précarité ou de handicap.

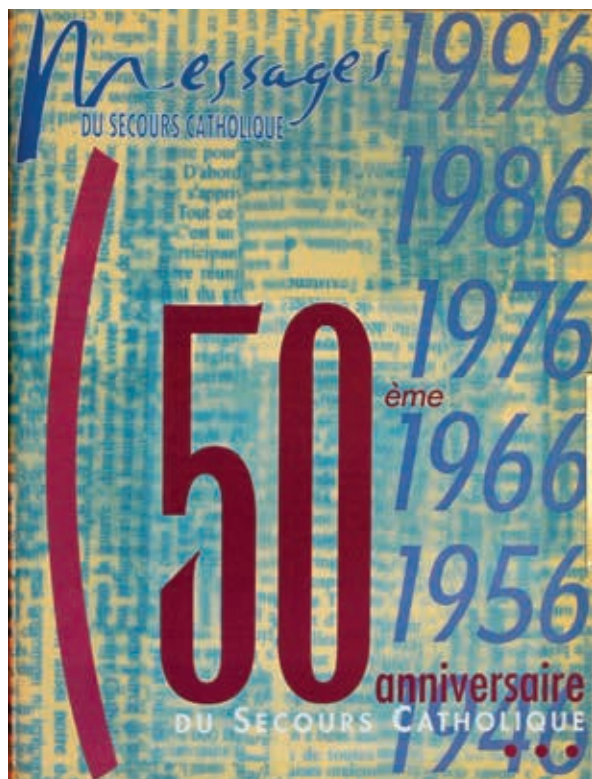
1 1991

Convention signée entre le Secours Catholique et la sécurité civile.

Encyclique Centesimus annus de Jean-Paul II

1 1996 : 50^e ANNIVERSAIRE DU SECOURS CATHOLIQUE.

Manifestation nationale au Palais Omnisports de Paris-Bercy : « A tous, on peut tout ! ». 12 000 participants s'associent dans une démarche qui vise à l'implication de tous.



Message du pape Jean-Paul II : « Assistés par leurs frères, les pauvres sont appelés à travailler eux-mêmes à leur propre développement ».

« S'associer avec les pauvres pour construire une société juste et fraternelle ».

« C'est prendre l'homme au sérieux. C'est prendre l'Évangile au sérieux... Nous croyons que tout homme est une histoire sacrée, que la charité crie justice... »

Publication des axes, lignes d'action et repères

Le Secours Catholique s'engage à :

- promouvoir, dans un réseau ouvert à tous, la place et la parole des pauvres, par des actes créateurs de dignité, de solidarité et de partage ;
- agir pour la transformation sociale et la justice, à partir de l'échange avec les pauvres, par la réalisation de projets et l'action institutionnelle au plan local, national, et au sein du réseau Caritas, au plan international ;
- vivre, par l'action et la parole des pauvres, la mission reçue en Église, pour rendre Dieu présent dans la vie des hommes et témoigner de l'Évangile.

1 1998 CONTRIBUTION À LA PRÉPARATION DE LA LOI CONTRE LES EXCLUSIONS

L'assemblée plénière des évêques de France affirme : « La manière la plus simple de qualifier le Secours Catholique au plan ecclésial est de dire qu'il est un service d'Église ».

Début de la mise en œuvre opérationnelle des axes définis lors du 50^{ème} anniversaire du S.C.

1 2000 CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE MGR RODHAIN

« ...Le Secours Catholique, tel qu'il se situe actuellement dans la vie de l'Église, avec les évolutions inéluctables dues aux bouleversements de la société et de l'Église elle-même, tient une place organique dans le mystère chrétien. Il n'est pas un « service » qui répond à des besoins, ni même une application de quelques principes chrétiens généreux. Il reçoit son identité et sa mission du mystère même du Christ appelé à se déployer à travers des actes concrets... »

Même si à trente ans de distance de la mort de Mgr Rodhain les situations évoluent, la substance même de ce qu'il a voulu reste pour nous une orientation fondamentalement juste. Car, en avance de son temps, il fut un homme de notre temps. Vous en êtes convaincus quand vous regardez les problèmes techniques qu'il a maîtrisés : il a su se servir de l'informatique alors qu'elle n'existait quasiment pas ; il a su utiliser la presse et les médias alors que les organisations catholiques étaient faibles en ce domaine ; il a su structurer et organiser un « appareil »...

Cardinal Jean-Marie Lustiger
Messe pour le centenaire de la naissance
de Mgr Rodhain-16 juin 2000

Message du pape Jean-Paul II :

« En cette année jubilaire où nous célébrons le centenaire de la naissance de Mgr Jean Rodhain, le Saint-Père encourage les membres du Secours Catholique à poursuivre avec ardeur et audace leur engagement au service des personnes qui vivent dans la pauvreté et dans la marginalité, posant ainsi un signe éminent de la miséricorde de Dieu à l'égard de tous les hommes, particulièrement des plus démunis...

Dans cette perspective si bien illustrée par la vie et par l'œuvre de Mgr Rodhain, le développement de la solidarité entre les personnes et entre les peuples doit aujourd'hui répondre aux formes nouvelles d'esclavage et d'oppression qui vont à l'encontre du respect de la dignité de l'homme et de sa croissance humaine et spirituelle, notamment pour les plus pauvres. »

Du Vatican,
le 27 octobre 2000

2002



Campagne « Candidat, tu m'écoutes ? » à l'occasion de l'élection présidentielle. Quatre camions-podiums sillonnent la France en une trentaine d'étapes pour que la parole des personnes en difficulté soit entendue et prise en compte par les candidats. Un « Livre ouvert » rédigé à partir de témoignages est aussi adressé aux candidats.

Adoption de la charte du bénévolat.

2003

Campagne d'action de plaidoyer international « Publiez ce que vous payez ».

Participation au forum mondial et au forum européen, ainsi qu'aux sommets internationaux.

2004

1^{er} Salon international des initiatives de paix.

Création du comité des donateurs.

Lancement du réseau des jeunes solidaires.

L'onde de choc du Tsunami ébranle le monde. Le Secours Catholique recueille 36,5 M€ pour financer secours et reconstructions.

Le Secours Catholique fonde le réseau Tissons la Solidarité qui fédère et anime des structures d'insertion par l'activité économique dont l'objectif principal est le retour à l'emploi dans le monde ordinaire du travail.

2005

Benoît XVI succède à Jean-Paul II.

Encyclique Deus caritas est de Benoît XVI :

« La nature profonde de l'Église s'exprime dans une triple tâche : annonce de la Parole de Dieu, célébration des Sacrements, service de la Charité.

Ce sont trois tâches qui s'appellent l'une l'autre et qui ne peuvent être séparées l'une de l'autre.

La Charité n'est pas pour l'Église une sorte d'activité d'assistance sociale qu'on pourrait aussi laisser à d'autres, mais elle appartient à sa nature : elle est une expression de son essence elle-même, à laquelle elle ne peut renoncer. »

2006 : 60^E ANNIVERSAIRE DU SECOURS CATHOLIQUE

Manifestations locales de proximité. Temps forts diocésains.

Manifestation nationale : messe télévisée dans le cadre du « Jour du Seigneur », le 29 octobre 2006, présidée par l'archevêque de Paris à Notre-Dame :

« ...Quelle que soit la perception immédiate que nous avons des besoins des hommes de notre temps, quels que soient les motifs très louables de solidarité humaine qui nous animent, jamais nous ne devons oublier que nos démarches pour venir en aide à nos frères sont d'abord et principalement une expression de l'amour de Dieu pour



l'humanité. De cet amour, nous ne sommes que d'humbles serviteurs, et c'est cet amour qui doit donner son dynamisme et sa qualité à notre présence et à notre action... »
Cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris

1 DÉFINITION DE SES ORIENTATIONS NATIONALES 2006 - 2011

Orientation 1 : renforcer notre soutien auprès des personnes et territoires les plus marginalisés ou isolés, par la mise en réseau et le partenariat.

Orientation 2 : s'associer avec les personnes rencontrées par un accompagnement fraternel et par l'action collective.

Orientation 3 : agir sur les causes de la pauvreté en s'engageant avec les personnes qui la subissent.

Orientation 4 : renforcer l'engagement international de tous les acteurs du réseau, en développant notamment des collaborations concrètes entre les délégations et les Caritas.

Orientation 5 : favoriser et soutenir l'engagement solidaire de tous en adaptant nos actions, nos formations et notre communication.

Orientation 6 : oser vivre la fraternité avec les pauvres en Église et partager ensemble la recherche de sens.

1 2007

Session « Vie religieuse et Secours Catholique ».



1 2009

Création de la Fondation Caritas France qui a pour objet d'apporter directement ou indirectement son soutien à des personnes morales

ou physiques en vue d'aider des personnes en situation de pauvreté, quels que soient leur origine, leur âge, leur nationalité ou leurs opinions philosophiques et religieuses. La Fondation trouve sa source dans la tradition chrétienne de choix prioritaire pour les pauvres. Elle agit sur les causes et les conséquences de la pauvreté et soutient des projets innovants et ayant un impact durable, notamment dans les territoires les plus pauvres et en association avec les populations les plus marginalisées.

Encyclique Caritas in veritate de Benoît XVI

Création du comité régional au sein de chaque région administrative française (DOM compris).

1 2010

Séisme en Haïti.

Lancement de Diaconia 2013.

1 2012

Adoption de la charte du réseau partenarial du Secours Catholique, signée avec l'Association des Cités du Secours Catholique, Tissons la Solidarité, la Fondation Caritas France, et la Fondation Jean Rodhain.

1 ADOPTION DES CHANTIERS ET ORIENTATIONS 2012 - 2016

Notre mission :

- Le Secours Catholique – Caritas France a pour mission de faire rayonner la Charité chrétienne par la mise en œuvre d'une solidarité concrète entre tous, en France et dans le monde.
- Le Secours Catholique considère que les hommes, femmes, enfants, vivant des situations de pauvreté sont les premiers acteurs de leur développement.
- Il s'engage à leurs côtés pour lutter contre les causes de pauvreté et d'exclusion et promouvoir le développement de la personne humaine dans toutes ses dimensions.
- Il recherche un partenariat militant avec les organisations qui partagent ses objectifs afin de promouvoir la justice sociale au sein des politiques locales, nationales et internationales.
- Témoignant de l'Évangile, il invite chaque personne à

aller à la rencontre des plus pauvres, à se mettre à leur écoute, à les soutenir et à s'associer avec eux pour construire ensemble une société juste et fraternelle.

Nos valeurs :

- Le respect de la dignité de la personne humaine
- La justice
- La solidarité
- La fraternité
- L'option préférentielle pour les pauvres

Dix chantiers prioritaires :

- Familles
- Emploi
- Territoires ruraux
- Territoires urbains
- Migrants
- Inter-culturalité
- Solidarité internationale
- Engagement jeunes
- Diaconia
- Recherche de sens

Notre vision de société

S'associer avec les pauvres pour construire une société juste et fraternelle.

Il est urgent de mettre en œuvre un développement pleinement humain et une fraternité universelle.

Nous croyons que le développement de nos sociétés, en France et dans le monde, se mesure à la place qu'elles donnent, en toute justice, aux plus fragiles d'entre leurs membres, à l'accès de tous aux droits fondamentaux, à la liberté de choix et à la capacité d'agir des personnes vivant des situations de pauvreté. En s'associant à elles, en mobilisant leurs capacités créatrice, relationnelle et citoyenne, nous pouvons renouveler la démocratie et revitaliser tout le corps social.

Nous croyons que la famille – première communauté d'amour et de solidarité- est la source et le fondement de nos sociétés. Les familles doivent être soutenues dans leur rôle éducatif et défendues dans leurs droits pour qu'elles puissent contribuer au bien-être et au développement de chacun de leurs membres et de la société toute entière.

Nous croyons à la force de la gratuité et du don, comme expression de la fraternité, resituant l'activité économique non plus comme une finalité, mais comme un moyen au service de la justice, du bien commun et du vivre-ensemble.

Nous voulons une économie équitable dans le partage des richesses. Nous voulons un travail décent pour tous, qui permette de vivre dans la dignité. Nous savons combien le travail est un chemin d'humanisation lorsqu'il se construit sur la qualité des relations humaines et lorsqu'il reconnaît la contribution de chacun à la société.

Nous voulons bâtir une société fraternelle, ouverte sur le monde, solidaire de l'unique famille humaine. Notre responsabilité envers les hommes, femmes et enfants qui souffrent dans le monde, et envers les générations à venir, nous engage à modifier nos styles de vie, de travail, de production et de consommation pour promouvoir un développement durable et solidaire.

Nous voulons construire l'avenir de notre société avec tous, non pas dans la crainte de celui qui est différent, de l'étranger, du plus pauvre, mais dans l'accueil, la rencontre, la confiance et l'alliance avec tous, comme Dieu a fait alliance avec nous.

Nous portons l'espérance d'une société juste et fraternelle au service de tout l'homme et de tous les hommes, créés à l'image de Dieu.



« Notre devoir est de permettre à tout homme et à toute femme d'être un homme et une femme debout ».

François Soulage,
Président du Secours Catholique - 2012

1 MARS 2013

Mars 2013 : le pape François succède au pape Benoît XVI.



Rassemblement du 9 au 11 mai à Lourdes : « Servons la Fraternité »

« Diaconia et le Secours Catholique :

Bien avant qu'il y ait des diacres permanents, Mgr Rodhain pensait que les délégations du Secours Catholique jouaient le rôle des diacres de l'Église primitive. A l'époque, on ne parlait pas de diaconie, mais « les diacres » employé comme un collectif, cela y correspond justement !

Tout bien pesé, c'est un peu ce qui s'est passé avec Diaconia 2013. Le Secours Catholique s'est mis au service d'un mouvement fraternel de l'Église de France. Il s'est mis au service de la manifestation de la charité de l'Église pour le monde de ce temps. A vrai dire, c'est bien pour quoi il a été créé en 1946 par les cardinaux et archevêques de France : être un organe d'harmonisation et travailler à l'unité. Jean Rodhain aimait dire que le rôle du Secours Catholique est de mettre les diverses forces d'Église autour d'une table pour qu'elles se mettent d'accord et soient plus efficaces.

Servir un mouvement plus grand ! Tel est bien l'enjeu de l'action du Secours Catholique dans la démarche Diaconia ! Et pour cela, tenir tout particulièrement à la place et à la parole des pauvres, parce que c'est la pierre d'angle !

Pour autant, il ne faut pas s'y tromper : la parole des pauvres n'est pas le but en soi. Il faut qu'elle résonne, et qu'elle résonne fort, de telle manière qu'on entende par quel bout et dans quel axe le Christ veut réorienter aujourd'hui l'humanité dans l'amour. La réponse à cette pro-vocation, c'est la charité totale, intégrale, parce que venant de Dieu. Elle implique la fraternité, la solidarité, la justice. Elle provoque à la multiplicité des initiatives, des solutions, des engagements, tant dans le court que dans le long terme, socialement, économiquement, politiquement, dans les champs les plus divers de nos sociétés.

Car le but, c'est que toute l'humanité vive dans l'Amour de Dieu, de telle sorte qu'il n'y ait plus de pauvres. C'est cela l'enjeu. Donc il faut vraiment articuler cette place et cette parole des pauvres comme une convocation à un travail de toute l'Église et de toute l'humanité. Et il faut le travail de tous pour cela ! »

Père Luc Dubrulle
Délégué général de la Fondation Jean Rodhain
Assemblée générale du Secours Catholique - 30 mai 2013

BIBLIOGRAPHIE

Le Secours Catholique : le grand Q.G. de la Charité

Noël Bâyon
Librairie Arthème Fayard - 1955

Charité à géométrie variable

Jean Rodhain
Editions SOS/Desclée de Brouwer – 1969

100 questions posées au Secours Catholique

Jean Rodhain
Editions SOS - 1971

Une charité inventive

Le Père Guichardan interroge Mgr Rodhain
Editions du Centurion – 1975

Ce serviteur des Pauvres : Jean Rodhain

Editions SOS – 1977

Toi aussi fais de même

La charité pour aujourd'hui

Jean Rodhain
Editions SOS – 1980

Jean Rodhain, prêtre – Tome 1

D'une enfance timide aux audaces de la charité

Jean Colson – Charles Klein – 1981
Editions SOS - 1981

Jean Rodhain

La charité à géométrie variable

Bande dessinée. Collection : les aventuriers de Dieu.
Editions SOS - 1982

Jean Rodhain, prêtre – Tome II

Les temps des grandes réalisations et du rayonnement mondial

Charles Klein – Jean Colson
Editions SOS - 1984

Derniers messages

Jean Rodhain
Editions SOS - 1985

Charité à géométrie variable

Jean Rodhain
Editions SOS/Desclée de Brouwer – 1986

La Vierge Marie et le Berger

Jean Rodhain
Editions SOS - 1988

Lettre à un Supérieur de Grand Séminaire, à propos du Diaconat et de son rétablissement en tant que « Fonction »

Jean Rodhain
Pro manuscripto – Publication interne

Petit Dictionnaire de la Charité – Secours Catholique

Sous la direction de Jean-Claude Lavigne
Editions Desclée de Brouwer - 1996

Prier 15 jours avec Mgr Rodhain

Jean-Marie Lévrier-Mussat
Editions Nouvelle Cité - 2000

Vous, c'est la Charité

Biographie de Mgr Jean Rodhain
Christophe Henning
Editions Le Sarment - 2002

Charité à cœur ouvert

Joël Thoraval
Entretiens avec Jacqueline Dornic
Editions du Cerf - 2004

Jean Rodhain, prêtre

Lourdes : des fleurs inattendues
Editions NDL - 2005

Charité à géométrie variable. Tome II

Jean Rodhain
Editions de L'Atelier - 2006

Mgr Rodhain et le Secours Catholique : une figure sociale de la Charité

Luc Dubrulle
Editions Desclée de Brouwer - 2008

A quoi sert le Secours Catholique ?

Louis Guinamard, Vincent Neymon,
Véronique Linarès
Editions Bayard - 2008

Le pari de la fraternité

François Soulage et Guy Aurenche
Editions de l'Atelier – 2012

Justice et Charité

François Soulage
Entretiens avec Christophe Henning
Editions Desclée de Brouwer - 2012

“ Reprenez les citations de Mgr Rodhain dans les recueils de ses textes. Revenez-y et lisez surtout les passages qui ne vous intéressent pas ; c'est probablement de ceux-là dont nous avons le plus besoin !

J'en suis sûr : parmi les paroles qu'il a laissées, beaucoup vous rendront le courage le jour où vous serez découragés, l'enthousiasme le jour où vous serez lassés. Elles mettront de nouveau dans votre cœur la charité, pleine et totale, pour être, à la suite du Christ, témoin de l'amour dont Dieu nous aime et dont Dieu veut que nous aimions nos frères. ”

**Cardinal Jean-Marie Lustiger,
Archevêque de Paris**

Messe pour le centenaire de la naissance de Mgr Rodhain, Paris 16 juin 2000

“ La vraie force d'un fondateur, c'est d'inspirer ceux qui prennent sa suite pour qu'ils fassent fructifier son héritage. ”

**Joël Thoraval,
Président du Secours Catholique 1998-2004**